

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 39 (1992)
Heft: 5

Artikel: Den Ernstfall im Visier
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-368178>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Katastrophen-Einsatzformationen in Zürich

Den Ernstfall im Visier

rei. Bei grösseren Katastrophen und Notlagen sollen Teile des Zivilschutzes der Stadt Zürich die professionellen Notfalldienste innert kurzer Zeit wirksam unterstützen und entlasten können. Um diese Ziele zeitgerecht in die Tat umzusetzen, hat der Polizeivorstand eine besondere Projektgruppe eingesetzt. Mittlerweile hat diese ein Hauptkonzept erarbeitet, das im Oktober 1991 vom Polizeivorstand gutgeheissen wurde. Das neue «Kata-Einsatzkorps» wird zu einer neuen Struktur der Zivilschutzorganisation führen.

Die organisatorisch im «Kata-Einsatzkorps» zusammengefassten Formationen sind rasch einsatzfähige Elemente des Zivilschutzes der Stadt Zürich. Das Korps ist möglichst nahtlos in die bestehende Zivilschutzorganisation einzufügen und es bleibt auch in allen strategischen Lagen in der Hand des Ortschefs. Mit der Schaffung des

«Kata-Einsatzkorps» hat die ZSO der Stadt Zürich bereits einen Schritt in die Zukunft getan, soll es doch als Modell für die künftige operative Struktur der gesamten ZSO dienen. Die einzelnen Formationen sind auch vordringlich auf dem Sollbestand zu halten. Man unterscheidet zwischen ortsfesten Einsatzformationen, basierend auf bestehenden definitiven Zivilschutzanlagen, und frei verfügbaren Formationen mit je einem Sammelplatz links und rechts der Limmat.

Zivilschutz auf zwei Beinen

Die künftige ZSO der Stadt Zürich steht auf zwei Beinen, indem der Ortschef über zwei operationelle Leiter verfügt, welche ihm gegenüber für die stete operative Einsatzbereitschaft der ihnen unterstellten «Teil»-Zivilschutzorganisationen verantwortlich sind. Dem operationellen Leiter I ist das Zivilschutzmodell 95 in die Hände gegeben, der operationelle Leiter II befasst sich mit der «Friedens-ZSO», nämlich dem «Kata-Einsatzkorps».

Alarmsammelplätze

Für die frei verfügbaren Formationen ist je rechts und links der Limmat ein zentraler Alarmsammelplatz geplant. Von diesen Sammelplätzen aus sollen

diese Formationen je nach Schadenlage in ihre Einsatzorte verschoben werden können. Neu werden drei Pionierdetachements gebildet, denen drei gleichmässig über die Stadt verteilte Bereitstellungsanlagen als Sammelplätze dienen, wo sich pro Anlage je ein Detachement besammelt, ausrüstet und zum Einsatz bereithält. Die ortsfesten Formationen sind für Einsätze in heute bestehenden definitiven Anlagen vorgesehen. Es betrifft dies ein Notspitaldetachment im Spital Bethanien, zwei Katastrophen-Sanitätshilfsstellendetaachements als Ersatz für die nicht vorhandenen Notspitäler, vier Schutzraumleitungen mit je einem, in einem Fall mit zwei unterstellten Betreudetaachements. Dabei wurde auf eine ausgewogene Verteilung über das ganze Stadtgebiet geachtet.

Für das Teilprojekt «Zivilschutz zur Not- und Katastrophenhilfe» wurde ein Zeitplan erarbeitet. Zurzeit werden in einzelnen Planschritten alle Details bis zur stufenweisen Ausführungsreife bearbeitet, um die vollständige Einsatzbereitschaft in drei Stufen bis Ende 1995 zu erreichen. Bereits bis zum Herbst dieses Jahres werden die Vorbereitungsarbeiten soweit abgeschlossen sein, dass mit der stufenweisen Realisierung begonnen werden kann. ▢

Résumé

rei. Le potentiel de risques s'est multiplié au cours des dernières décennies; les espaces de vie sont devenus plus vulnérables. C'est la rançon du progrès: formidable évolution technologique, croissance des échanges sur le plan international (qui inclut le transport de matières dangereuses), colonisation de zones qui semblaient inconstructibles et restent donc très exposées. Des catastrophes ne sauraient dès lors être exclues en toute certitude. Il est possible en revanche de prendre des mesures préventives et d'anticiper l'événement fatal en se préparant à limiter les dégâts.

Tchernobyl 1986 et cette année l'incident de Saint-Petersbourg ont montré la plausibilité de catastrophes nucléaires et leurs effets de large amplitude. Dans notre pays toutefois, des accidents de ce genre sont à vues humaines improbables, ne serait-ce qu'en raison du mode de construction totalement différent de nos usines nucléaires et des multiples barrières de sécurité mises en place.

Un accident chimique, s'il n'est pas rapidement contrôlé, peut déboucher sur une catastrophe. Le foyer de risque gît principalement dans le stockage, le chargement et le transport. La menace concerne l'air, mais aussi tout spécialement les eaux. Le canton d'Uri a fait établir une analyse du risque pour ses tronçons de routes

nationales. En un an 600 000 camions, dont quelque 25 000 transportant des matières dangereuses, traversent l'axe nord-sud. Sur la base de divers scénarios et suivant l'événement et l'emplacement, les experts ont évalué des taux de destruction allant d'une valeur «négligeable» à un degré de 80 %.

Aux accidents chimiques s'associent souvent des incendies et explosions qui en amplifient l'impact et engendrent des situations de danger toujours nouvelles et imprévisibles.

D'une manière générale il semblerait indiqué que la protection civile soit engagée à l'avenir dans les cas de catastrophes majeures survenant en temps de paix. Mais cela suppose certains préalables, et en premier lieu qu'elle soit en mesure de remplir sa mission en temps utile, compte tenu de ses capacités et de son savoir. Elle n'interviendra qu'en l'absence d'une autre institution capable d'agir avec plus d'efficacité. Son engagement se justifie aussi lorsqu'il s'agit de prêter main-forte à un autre intervenant surchargé: relayer son personnel ou assurer une intervention de longue durée. Enfin, la protection civile pourra être appelée le cas échéant à mettre à disposition ses constructions et son équipement. Avec le commandement des opérations et le facteur espace, le facteur temps est un élément essentiel de succès dans la maîtrise des catastrophes. C'est dire que

face à l'événement, les responsables de la protection civile se doivent d'abord de bien réfléchir à ce qui est faisable. Une alarme donnée à temps, c'est déjà un bon départ des mesures de protection. Principe admis et reconnu dans l'angle nord-ouest particulièrement exposé du canton d'Argovie: d'une entente entre quatre communes et plusieurs entreprises de l'industrie chimique est né un système d'alarme de forte dimension. Il est organisé de telle façon que dans les dix minutes suivant l'ordre reçu, la population est alertée par le réseau de sirènes et dans les trente minutes par des annonces lancées au moyen de véhicules munis de haut-parleurs. La protection civile participe à cette organisation d'alarme.

En ville de Zurich l'avenir se prépare. On y met sur pied un corps d'intervention en cas de catastrophes composé de formations régionales fixes et de colonnes mobiles de secours. Le but est d'apporter une aide rapide et efficace dans toute situation de détresse et de catastrophe.

Le facteur humain joue un rôle déterminant dans toutes les circonstances de crise. Une situation extrême libère parfois des forces positives insoupçonnées. Si elle se prolonge on verra percer après quelque temps les aspects négatifs des relations humaines: du sentiment de résignation aux manifestations de violence en passant par des phases de culpabilisation. ▢